

livret d'information

Connectivité Afrique

*Ouvrir de nouvelles perspectives pour les Africains au moyen
des technologies de l'information et de la communication*



L'INNOVATION EST

Mise en place par le CRDI, Connectivité Afrique est une initiative que le gouvernement du Canada a lancée en partenariat avec la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique.

DANS LES RÉGIONS RURALES DE L'UGANDA, LES TRAVAILLEURS DE LA SANTÉ QUI UTILISENT DES ASSISTANTS NUMÉRIQUES PERSONNELS SUR UN RÉSEAU CELLULAIRE PEU COÛTEUX CONTRIBUENT À AMÉLIORER LA QUALITÉ ET L'ACCESSIBILITÉ DES DONNÉES RELATIVES AUX SOINS MÉDICAUX.

Au Mozambique, les technologies sans fil peu coûteuses permettent aux étudiants des villages éloignés d'accéder au matériel pédagogique et de communiquer régulièrement avec les tuteurs d'université. En Angola, l'utilisation novatrice de ces technologies aide à la réunification des familles déplacées par la guerre. Dans la province État libre de l'Afrique du Sud, les ordinateurs de poche permettent aux travailleurs de la santé de recueillir des renseignements détaillés pour vérifier l'efficacité de la thérapie antirétrovirale (ARV) chez les personnes porteuses du VIH.

Ce ne sont là que quelques exemples de la façon dont Connectivité Afrique aide les collectivités et les gens en Afrique à se servir des technologies de l'information et de la communication (TIC) pour répondre à leurs besoins critiques en matière d'éducation, de santé et de développement économique. Les projets Connectivité Afrique sont de petits projets dont l'incidence éventuelle est grande. Ils permettent de dégager et de stimuler des innovations technologiques qui sont abordables, faciles à développer et viables.

Le présent livret raconte comment le CRDI (Centre de recherches pour le développement international) et ses partenaires africains améliorent les choses grâce aux projets Connectivité Afrique.



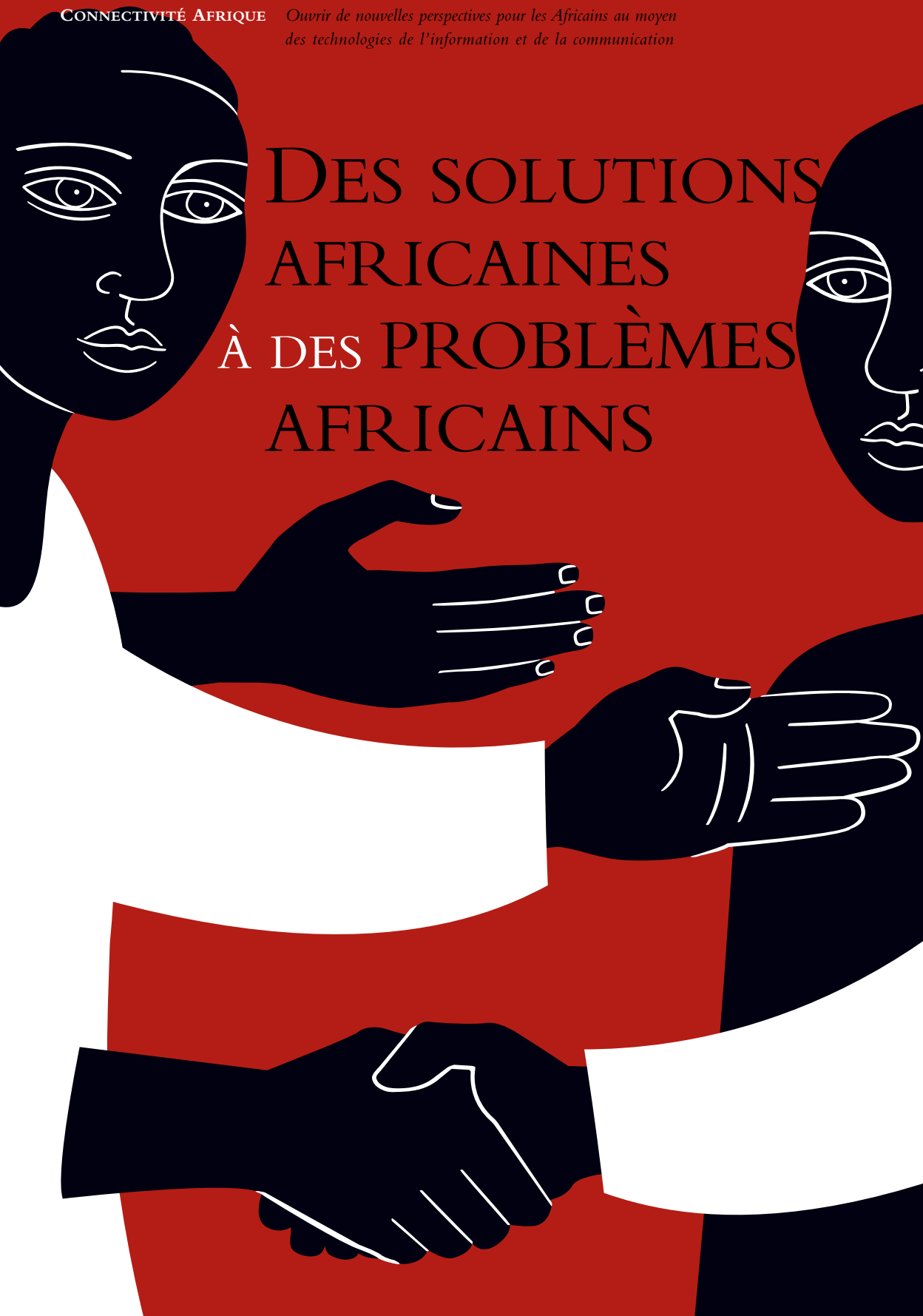
LA CLEF



CONNECTIVITÉ AFRIQUE

*Ouvrir de nouvelles perspectives pour les Africains au moyen
des technologies de l'information et de la communication*

DES SOLUTIONS AFRICAINES À DES PROBLÈMES AFRICAINS





GÉRÉ PAR LE CRDI, CONNECTIVITÉ AFRIQUE REPOSE SUR LES PRIORITÉS ET L'EXPÉRIENCE DE NOTRE RÉSEAU DE PARTENAIRES AFRICAINS. CES ORGANISATIONS ET PERSONNES SONT LES PLUS À MÊME DE CERNER LES BESOINS PRIORITAIRES ET DE TROUVER LES INNOVATEURS CAPABLES D'OPÉRER UN CHANGEMENT TRANSFORMATEUR. ELLES SONT PAR AILLEURS LES MIEUX PLACÉES POUR DÉVELOPPER DES PROGRAMMES VIABLES REPRODUCTIBLES À GRANDE ÉCHELLE

LE POTENTIEL DES TECHNOLOGIES SANS FIL EN AFRIQUE

Au fur et à mesure que la technologie transforme les pays en développement, l'écart entre eux et les pays industrialisés ne cesse de se creuser. L'Afrique est le continent le plus pauvre; des obstacles de taille, comme l'épidémie de VIH/sida, les guerres et les conflits, une infrastructure publique insuffisante et l'instabilité politique, entravent le développement. Or, l'Afrique connaît la plus forte croissance au monde sur le plan des communications mobiles : en effet, 7 téléphones sur 10 sont mobiles en Afrique.

Au cours de la dernière décennie, le coût des technologies sans fil a nettement chuté, rendant la connectivité sans fil abordable jusqu'à un point inimaginable dans le passé. L'Afrique a été la première à donner un accès sans fil aux collectivités éloignées et désavantagées – le continent jouit d'un secteur prospère qui offre un accès collectif par l'entremise des cybercafés, des télécentres et des téléphones publics. Inspirée par ce succès, Connectivité Afrique s'associe à des organisations africaines pour lancer de petits projets stratégiques pouvant servir de modèles pour des initiatives semblables.

DE PETITS PROJETS QUI FONT TOUTE LA DIFFÉRENCE

C'EST LE PRINCIPE DE CONNECTIVITÉ AFRIQUE : AU BON MOMENT, AVEC LES BONNES PERSONNES ET LES BONS OUTILS, UN PETIT CHANGEMENT PEUT AVOIR UN POUVOIR TRANSFORMATEUR.

Là où il est opportun de le faire, Connectivité Afrique met en œuvre l'expertise canadienne en matière de technologies de l'information et de la communication (TIC) abordables, reproductibles à grande échelle et pertinentes pour aider à relever les défis africains sur le plan de l'éducation, de la santé et du développement communautaire.

Un grand nombre de projets Connectivité Afrique ciblent les universités africaines en raison de leur rôle de catalyseurs de la recherche et de l'éducation, de centres d'innovation et de lieux qui attirent et forment les futurs dirigeants, innovateurs et entrepreneurs de l'Afrique. Certains projets Connectivité Afrique ont pour but d'ouvrir de nouveaux débouchés pour les habitants des collectivités éloignées et rurales. Certains visent à éliminer les obstacles techniques qui entravent la collaboration et la coopération économique entre les Africains. D'autres permettent de créer des réseaux d'experts en TIC en Afrique ou d'aider les Africains à renforcer leurs capacités de recherche et développement en matière de TIC. Tous ont été mis sur pied grâce au dialogue avec des partenaires africains, pour s'assurer que Connectivité Afrique réponde aux besoins les plus urgents de la façon la plus efficace. Ils visent tous en fin de compte à faire une différence importante et durable dans la vie du plus grand nombre d'Africains possible.

Comment les projets Connectivité Afrique améliorent-ils la qualité de vie des personnes et des collectivités ? Voyez les études de cas dans les pages qui viennent.







Industrie
Canada

Industry
Canada

Au Sommet du Millénaire des Nations Unies en septembre 2000, les chefs d'État ont fixé pour la communauté internationale des objectifs pour le développement dans des domaines tels l'éducation et la santé, ainsi que la réduction de la faim et la pauvreté. Il est d'ores et déjà reconnu que les technologies de l'information et de la communication (TIC) peuvent contribuer de façon importante à l'atteinte de ces objectifs; or, celles-ci demeurent nettement sous-utilisées en tant qu'instrument de développement international.

Cependant, des efforts importants ont été mis en œuvre pour mieux réaliser le potentiel des TIC à cet égard. En juillet 2001, les dirigeants du G8 ont sanctionné le plan d'action du Groupe d'experts sur l'accès aux nouvelles technologies (GEANT) en vue d'universaliser les bienfaits des TIC. Le GEANT, qui réunissait des leaders des secteurs public et privé, de même que de la société civile venant de pays du G8 et de pays en développement, a présenté un nouveau modèle de coopération internationale face aux enjeux de développement. Dans son rapport définitif aux dirigeants du G8 au Sommet de Kananaskis en 2002, le GEANT présentait une série d'initiatives concrètes dans divers domaines cruciaux, comme l'accessibilité, la gouvernance, l'entrepreneuriat, la santé et l'éducation.

Le GEANT a porté une attention particulière aux besoins de l'Afrique dans l'élaboration et la mise en œuvre de ses initiatives, répondant ainsi aux attentes du Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD). Le Canada a donné une impulsion importante à cette vision en créant le Fonds canadien pour l'Afrique. Ce fonds de 500 millions de dollars appuie notamment *Connectivité Afrique*, une initiative avant-gardiste du Centre de recherches pour le développement international (CRDI) illustrant le rôle de catalyseur des TIC en matière de développement.

L'accès au savoir et à l'information est essentiel au développement humain. Industrie Canada est heureux de s'associer à l'excellent travail au CRDI dans la réalisation de *Connectivité Afrique*. De telles initiatives permettent que les TIC favorisent, comme il se doit aujourd'hui, la croissance socioéconomique en Afrique.

Richard Simpson
Directeur général du commerce électronique
Industrie Canada





Le domaine de programme Technologies de l'information et de la communication au service du développement (TIC-D) du CRDI est fier d'être l'incubateur de *Connectivité Afrique*. Cette initiative vient renforcer notre partenariat avec la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique. Elle nous permet également de collaborer encore plus étroitement avec une autre initiative issue des travaux du GEANT visant à combler le fossé numérique, Catalyser l'accès aux TIC en Afrique (CATIA), de même qu'avec nos collègues du ministère des Affaires étrangères et du ministère du Développement international (DFID) du Royaume-Uni.

Nous avons intégré *Connectivité Afrique* à ACACIA, une initiative programme bien établie du CRDI. Nos administrateurs de programmes à Johannesburg, Nairobi, Dakar et au Caire gèrent les deux initiatives conjointement. Cela nous permet de maximiser l'utilisation des sommes affectées aux projets de développement numérique entrepris avec nos partenaires africains. Par ailleurs, cela insère dans notre programmation une attention à la technologie qui va dans le sens des axes de développement de contenu et de conception de politiques de TIC qu'a adoptés ACACIA.

L'équipe TIC-D a une grande foi en l'avenir numérique; les technologies ont d'ailleurs déjà commencé à transformer le paysage social et économique de l'Afrique. Nous désirons ardemment que *Connectivité Afrique* soit un catalyseur permettant à nos collaborateurs africains d'acquérir du savoir rapidement et de mettre en commun leurs connaissances.

La programmation en TIC-D du CRDI en Asie et dans les Amériques constitue l'assise sur laquelle nos partenaires africains peuvent s'appuyer pour participer à des réseaux mondiaux en TIC en vue de résoudre des problèmes communs et de saisir des occasions. Le chemin qu'il reste à parcourir nous inspire, et c'est avec enthousiasme que nous envisageons les choses extraordinaires que nous pouvons réaliser ensemble.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'R. Fuchs'.

Rich Fuchs
Directeur, Technologies de l'information et
de la communication au service du développement
Centre de recherches pour le développement international



À PROPOS DU CRDI Le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) du Canada est l'une des institutions les plus importantes du monde en ce qui concerne la création et la mise en application des connaissances qui permettent aux pays en développement de relever les défis qui se posent à eux. Le CRDI finance les chercheurs des pays en développement qui recherchent des solutions novatrices aux problèmes qu'ils jugent importants pour leurs collectivités. Il fournit également un soutien technique à ces chercheurs. Estimant que les populations locales doivent prendre l'initiative de produire et de mettre en application les connaissances nécessaires au développement, le CRDI aide les pays en développement à renforcer leurs capacités sur les plans de la recherche et de l'innovation. Il favorise les alliances et la mise en commun des connaissances entre les milieux de la science, de l'enseignement et du développement au Canada et dans les pays en développement. Les projets du CRDI aident les pays en développement du monde entier à édifier des sociétés plus saines, plus équitables et plus prospères.

LES PROJETS CONNECTIVITÉ AFRIQUE ILLUSTRONT CE QU'IL EST POSSIBLE DE FAIRE

Les projets Connectivité Afrique aident les Africains à utiliser les TIC de façons novatrices pour réaliser des objectifs de développement clés – faire reculer la pauvreté, renforcer les compétences, créer des partenariats et des réseaux et multiplier les possibilités économiques.

« LE PRINCIPE SOUS-JACENT DE TOUS LES PROJETS CONNECTIVITÉ AFRIQUE EST QUE LES FACTEURS HUMAINS COMME LES FACTEURS TECHNOLOGIQUES DE LA CONNECTIVITÉ DOIVENT ÊTRE PRIS EN COMPTE SI L'ON DÉSIRE PRODUIRE UN CHANGEMENT FONDAMENTAL ET DURABLE. CERTAINS PROJETS SÈMENT LES GRAINES DE L'INNOVATION EN CRÉANT DE NOUVELLES TECHNOLOGIES ET DE NOUVEAUX COMPORTEMENTS; D'AUTRES PERMETTENT DE STIMULER, DE METTRE EN COMMUN ET DE CONSOLIDER LES INNOVATIONS EN FORTIFIANT LES RACINES TECHNOLOGIQUES ET HUMAINES. EN PERMETTANT AUX INNOVATIONS DE S'ÉPANOUIR DANS DES COLLECTIVITÉS ENGAGÉES ET DE VASTES RÉSEAUX DE SOUTIEN, CONNECTIVITÉ AFRIQUE AIDE LES AFRICAINS À CRÉER LA CAPACITÉ DE S'ATTAQUER À UNE VASTE GAMME DE BESOINS EN MATIÈRE DE DÉVELOPPEMENT. »

Steve Song

*Gestionnaire des programmes TIC-D en Afrique
Connectivité Afrique*

Connectivité Afrique œuvre dans quatre secteurs d'intérêt.

UTILISATION NOVATRICE DES TIC Aider les Africains à adapter de nouvelles TIC peu coûteuses qui sont particulièrement pertinentes pour le développement du continent.

RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DE R-D DE L'AFRIQUE EN MATIÈRE DE TIC Aider les Africains à renforcer leur capacité de faire des innovations uniques en matière de TIC, conçues en fonction des besoins et des préférences locaux.

SOLUTIONS RÉGIONALES EN TIC Éliminer les obstacles techniques qui empêchent les Africains de communiquer facilement les uns avec les autres.

PARTENARIATS ET CONVERGENCE Encourager les institutions, les collectivités et les gens en Afrique à augmenter leur influence et leur poids en travaillant ensemble.

CONNECTIVITÉ AFRIQUE *Ouvrir de nouvelles perspectives pour les Africains au moyen
des technologies de l'information et de la communication*



UTILISATION NOVATRICE DES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION (TIC)

*Aider les Africains à adapter de nouvelles
TIC peu coûteuses qui sont particulièrement
pertinentes pour le développement du continent.*



CONNECTIVITÉ AFRIQUE *Ouvrir de nouvelles perspectives pour les Africains au moyen
des technologies de l'information et de la communication*



UTILISATION NOVATRICE DES TIC :

RÉSEAU D'INFORMATION SUR LA SANTÉ EN OUGANDA (UHIN)

En utilisant des assistants numériques personnels sur un réseau cellulaire peu coûteux, les travailleurs de la santé en Ouganda améliorent la qualité et l'accessibilité de l'information relative aux soins de santé.

« UHIN A EU UN SUCCÈS TRÈS ENCOURAGEANT EN METTANT ENTRE LES MAINS DES TRAVAILLEURS DE LA SANTÉ LES OUTILS NÉCESSAIRES POUR POUVOIR RECUEILLIR ET METTRE EN COMMUN EFFICACEMENT L'INFORMATION SUR LA SANTÉ ET Y ACCÉDER FACILEMENT. LE POTENTIEL DU MODÈLE UHIN POUR L'AMÉLIORATION DE L'EFFICACITÉ DES SOINS DE SANTÉ EN OUGANDA, PARTICULIÈREMENT DANS LES RÉGIONS ÉLOIGNÉES, EST ÉNORME. »



Nelson Sewankambo

Président du Conseil, Uganda Chartered HealthNet

Doyen, Faculté de médecine, Université Makerere, Ouganda

LE PROJET

Le réseau d'information sur la santé en Ouganda (UHIN) est un réseau d'information novateur à bande étroite destiné aux travailleurs de la santé des districts Mbale et Rakai de l'Ouganda. En utilisant des assistants numériques personnels (ANP) peu coûteux et un réseau de téléphonie cellulaire, UHIN a réduit les coûts et amélioré la qualité et l'accessibilité de l'information relative à la santé. Son succès démontre qu'on peut utiliser les ANP pour établir une infrastructure interactive dans les régions qui ne sont servies que par des réseaux téléphoniques de type GSM (Global System for Mobile Communications).

LE PROJET | RÉSEAU D'INFORMATION SUR LA SANTÉ EN OUGANDA

LES OBJECTIFS EN MATIÈRE DE DÉVELOPPEMENT

Le recours à la technologie pour mieux recueillir et mettre en commun l'information sur la santé a aidé plusieurs pays à répartir les ressources plus efficacement et, en bout de ligne, permettre à davantage de gens d'accéder à des soins médicaux de meilleure qualité, particulièrement dans les régions rurales et éloignées. Toutefois, comment des pays où les ressources sont limitées peuvent-ils mettre en place des systèmes d'information pour améliorer les soins de santé quand les services de communication sont coûteux et de mauvaise qualité ? UHIN aide à répondre à cette question cruciale.

LE CONTEXTE

Tout comme de nombreux autres pays africains, l'Ouganda a des ressources insuffisantes en matière de santé; pourtant, il doit relever des défis phénoménaux dans le domaine de la santé, particulièrement la propagation du VIH/sida et du paludisme. La technologie peut permettre au ministère de la Santé de recueillir plus efficacement des informations importantes sur la santé et les fournir aux intervenants sur le terrain en même temps que l'éducation sanitaire et d'autres ressources. UHIN aborde une question essentielle : y a-t-il un moyen abordable et durable de recueillir et de diffuser l'information sur la santé sur le réseau GSM

à bande étroite de l'Ouganda, la seule infrastructure de télécommunications dominante du pays ?

LES EFFETS

Pour améliorer les soins de santé dans les pays où les ressources sont limitées, la technologie doit être facile à utiliser et bien adaptée aux besoins et aux préférences des intervenants sur le terrain. Pour UHIN, les ANP répondent à ces critères – ils font désormais partie du quotidien des travailleurs de la santé. Tout en améliorant l'exactitude et l'accessibilité de l'information recueillie sur le terrain, les ANP sont bien plus économiques que les méthodes de collecte sur papier. UHIN vise à devenir une nouvelle norme pour la collecte de données dans les systèmes de soins de santé de l'Afrique tout en inspirant des moyens novateurs de dispenser une formation médicale continue aux travailleurs de la santé qui se trouvent en région éloignée. Il est également probable qu'il y aura des répercussions au-delà du domaine de la santé – branchés à un réseau, les ANP ont un potentiel énorme pour l'amélioration de la collecte de données dans le cadre d'une foule d'initiatives de recherche en Afrique.

LES PARTENAIRES DU CRDI DANS CE PROJET

SATELLIFE, Inc., États-Unis

Uganda Chartered HealthNet, Ouganda

Faculté de médecine, Université Makerere, Ouganda

POUR OBTENIR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, PRIÈRE DE COMMUNIQUER AVEC :

Patrick Okello, chargé de projet

Réseau d'information sur la santé en Ouganda

Courriel : pokello@med.mak.ac.ug ou

pokello@ug.healthnet.org

Internet : pda.healthnet.org



UTILISATION NOVATRICE DES TIC :

PREMIER MILLE ET PREMIER POUCE

*En Angola, au Mozambique et en Afrique du Sud,
l'innovation technique jumelée à la recherche sociale créera une
connectivité abordable et durable dans les collectivités rurales.*

« LES PARTENAIRES DU PROJET SONT TRÈS MOTIVÉS
À L'IDÉE D'ÊTRE LES PIONNIERS QUI AMÉLIORERONT
LA COMMUNICATION ET L'ACCÈS À L'INFORMATION
DANS LEURS COLLECTIVITÉS, CE QUI
STIMULERA LE DÉVELOPPEMENT ET
AMÉLIORERA LE QUOTIDIEN. »



*Chris Morris, chargé de projet, Premier mille et premier pouce
Programme Community Owned Information Networks
Information Society Technology Centre (Council for Scientific
and Industrial Research)
Pretoria (Afrique du Sud)*

LE PROJET

Premier mille et premier pouce est un réseau pluridisciplinaire de projets qui examine les conséquences technologiques et sociales des télécommunications peu coûteuses mises en place dans des écoles, des cliniques et des télécentres éloignés. En plus de développer des applications, les équipes de recherche observent comment les gens interagissent avec les nouvelles technologies et comment cette interaction peut changer leur quotidien. Les chargés de projets ont l'intention de démontrer comment le « premier mille » peut, dans les collectivités rurales mal servies et marginalisées, combler l'écart grâce à l'accès à large bande sans fil (WiFi), à des innovations telles que les communications sur lignes électriques et aux technologies grand public en vente libre. Pour permettre aux utilisateurs d'interagir facilement avec les ordinateurs (le « premier pouce »), ce programme permettra de développer des applications d'exploitation libre faciles à utiliser, dans les langues locales.

LE PROJET | PREMIER MILLE ET PREMIER POUCE

LES OBJECTIFS EN MATIÈRE DE DÉVELOPPEMENT

Dans les pays en développement, un grand nombre de collectivités rurales ont des réseaux téléphoniques à ligne fixe qui excluent toute autre méthode d'accès à Internet, mais quand la concurrence est autorisée au « dernier mille » du réseau téléphonique, l'occasion se présente aux gens pour qu'ils trouvent leurs propres solutions. Premier mille et premier pouce cherche à encourager cela en comprenant bien et en remettant en question les pratiques institutionnelles, les démarches réglementaires et les politiques nationales. La durabilité est l'objectif clé : il s'agit d'aider les collectivités locales à mettre au point un réseau dans leur propre voisinage et de renforcer les compétences nécessaires pour qu'on puisse gérer ces réseaux et par la suite les reproduire ailleurs.

LE CONTEXTE

En région rurale, le point final des réseaux de distribution des télécommunications – souvent désigné sous le nom de « dernier mille » – est généralement le mille le plus exigeant, le plus coûteux et le plus difficile à déployer et à gérer. Le programme tente d'opérer un changement de paradigme vers un « premier mille » axé sur l'utilisateur (le point de départ d'un réseau) et des solutions de « premier pouce » (l'expérience immédiate de l'utilisateur final). Le projet répondra aux besoins des collectivités rurales grâce à plusieurs types d'accès sans fil novateurs et peu coûteux tout en documentant la durabilité d'un tel accès.

LES EFFETS

Le projet répondra à plusieurs besoins qui ont été déterminés à l'échelle locale. Par exemple : en Afrique du Sud, il améliorera la communication entre les médecins, les travailleurs de la santé et les infirmières des cliniques des provinces Cap-Oriental et Mpumalanga; au Mozambique, il donnera

aux étudiants des villages éloignés accès à l'enseignement à distance et leur permettra de communiquer régulièrement avec les tuteurs d'université; en Angola, il aidera à la réunification des familles de Huambo, ville ravagée par la guerre, par la mise en place d'un télécentre sans fil qui diffusera des photos de personnes déplacées ou disparues. Qui plus est, on aura établi de nouveaux partenariats avec les administrations publiques, le secteur privé, les organismes d'aide internationaux et les organisations de recherche et de développement technologiques, et on produira un ouvrage de référence pour la mise en œuvre du projet dans les régions rurales de l'Afrique.

LES PARTENAIRES DU CRDI DANS CE PROJET

ANGOLA

AngoNet (au sein de Development Workshop)

MOZAMBIQUE

Centre d'informatique, Université Eduardo Mondlane

Université catholique du Mozambique
Ministère de l'Éducation

AFRIQUE DU SUD

Information Society Technology Centre
Université du Cap-Occidental
Université du Cap
Translate.org
Conseil métropolitain de Tshwane

POUR OBTENIR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, PRIÈRE DE COMMUNIQUER AVEC :

Chris Morris, chargé de projet
Premier mille et premier pouce
Courriel : cmorris@csir.co.za

UTILISATION NOVATRICE DES TIC :

BASE DE DONNÉES SUR LA THÉRAPIE ANTIRÉTROVIRALE DE LA PROVINCE ÉTAT LIBRE (ARV-VIH)

Par la création de profils de patients dans une base de données dynamique, ce projet permet d'améliorer et de surveiller le déploiement de la thérapie antirétrovirale pour les personnes porteuses du VIH en Afrique du Sud.

« NOTRE SYSTÈME INFORMATIQUE PERMET DE RECUEILLIR ET DE CONFIRMER LES DONNÉES RELATIVES AUX PATIENTS ET AUX TRAITEMENTS QUI ONT ÉTÉ CONSIGNÉES SUR PAPIER EN PLUSIEURS ENDROITS. CE SYSTÈME EST UTILE POUR SURVEILLER LE DÉPLOIEMENT DE LA THÉRAPIE ANTIRÉTROVIRALE COMME POUR PRODUIRE DES RAPPORTS GLOBAUX À L'INTENTION DU GOUVERNEMENT NATIONAL. C'EST UN SYSTÈME QUI POURRAIT ÊTRE MIS EN PLACE AILLEURS EN AFRIQUE DU SUD. »



Chris Seebregts, Chargé de projet

Medical Research Council, Le Cap (Afrique du Sud)

LE PROJET

L'équipe de ce projet bâtit une base de données exhaustive et polyvalente qui permettra de recueillir et de gérer une masse de données à durée de vie critique dans le cadre du déploiement à grande échelle de la thérapie antirétrovirale (ARV) pour les personnes porteuses du VIH en Afrique du Sud. Le VIH est endémique en Afrique et la province État libre affiche le deuxième taux le plus élevé d'infection par le VIH en Afrique du Sud. Pour évaluer les progrès du déploiement de la thérapie antirétrovirale, le système informatique du projet intègre, dans une base de données permettant de multiples fonctions de gestion, les informations recueillies dans les cliniques grâce à des ordinateurs de poche.

LE PROJET | ARV-VIH

LES OBJECTIFS EN MATIÈRE DE DÉVELOPPEMENT

L'équipe du projet travaille à amplifier un système de communications électroniques et une puissante base de données relationnelle qui contient actuellement le profil (données personnelles et sur le traitement) de 6 500 personnes porteuses du VIH, dont un grand nombre sont admissibles à la thérapie antirétrovirale. Moins d'un pour cent des Sud-africains qui sont admissibles à cette thérapie y ont accès, mais un entrepôt de données englobant les données sur les patients, sur la réponse aux antirétroviraux et leur disponibilité, et sur la surveillance épidémiologique pourrait révolutionner le traitement et mener à des politiques plus efficaces en Afrique du Sud et partout sur le continent.

LE CONTEXTE

Dans le système de santé publique de l'Afrique du Sud, on n'a pas l'habitude de compiler le profil des patients. Bien qu'un déploiement à grande échelle de la thérapie antirétrovirale soit indubitablement nécessaire dans ce pays, ce n'est guère simple. Si ce n'est pas régi avec soin, il peut en découler un traitement d'une durée clinique limitée ou même une souche de VIH résistant aux antirétroviraux. Pour éviter ces problèmes, les cliniciens et les gestionnaires ont besoin de systèmes informatiques qui aident les patients à bien saisir les conséquences qu'il y a à interrompre la thérapie antirétrovirale ou à prendre des médicaments qui pourraient nuire à la thérapie. Sans ces systèmes, on risque de rater une occasion unique de combattre efficacement le VIH et le sida en Afrique.

LES EFFETS

Le résultat principal du projet – un système de collecte de données dynamique pour la recherche et l'évaluation cliniques sur le VIH/sida – aura une incidence positive sur les cliniques locales de dépistage et de traitement du sida, et ce, sur plusieurs fronts, y compris le suivi des patients et la rétroaction des cliniciens, la recherche dans le domaine de l'épidémiologie moléculaire et la bio-informatique, l'analyse du développement de la résistance aux antirétroviraux, les données de la gestion quotidienne des cliniques et l'intégration de la thérapie antirétrovirale dans un système de rétroaction méthodique.

Dans un contexte plus large, le projet aidera les artisans des politiques à se faire une bonne idée des attentes et des perceptions qui entourent le récent déploiement à grande échelle de la thérapie antirétrovirale entrepris par le secteur public en Afrique. Ces indications précieuses seront cruciales pour faire en sorte que les programmes de déploiement soient le plus efficace possible.

LES PARTENAIRES DU CRDI DANS CE PROJET

Institut pulmonaire de l'Université du Cap, Afrique du Sud

Medical Research Council, Afrique du Sud

Université de Toronto, Institut pour les sciences évaluatives cliniques

Ministère de la Santé de la province État libre, Afrique du Sud

POUR OBTENIR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, PRIÈRE DE COMMUNIQUER AVEC :

Chris Seebregts, chargé de projet

Base de données sur la thérapie antirétrovirale de la province État libre

Courriel : chris.seebregts@mrc.ac.za

UTILISATION NOVATRICE DES TIC :

LA COMMUNICATION PAR SATELLITE AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT : LE TÉLÉCENTRE DE NAKASEKE

Une liaison Internet fiable et abordable par satellite est en train de transformer un centre communautaire multimédias de l'Ouganda en une plaque tournante de la communication et de l'apprentissage.

« L'INSTALLATION D'UNE MICROSTATION TERRIENNE CONTRIBUERA NETTEMENT À L'APPRENTISSAGE EN MILIEU RURAL EN REHAUSSANT LA CAPACITÉ

LOCALE À PRENDRE DES DÉCISIONS ÉCLAIRÉES DANS DES DOMAINES COMME LA SANTÉ, L'ÉDUCATION ET LE DÉVELOPPEMENT GÉNÉRAL – TOUT CELA GRÂCE À UNE MEILLEURE COMMUNICATION ET À UN MEILLEUR ACCÈS AUX RESSOURCES D'APPRENTISSAGE. »



A. Omare-Okurut

*Secrétaire général, Commission nationale ougandaise
pour l'UNESCO*

Kamala (Ouganda)

LE PROJET

Ce projet de communication par satellite au télécentre de Nakaseke relève d'une innovation simple mais importante qui aide le Centre communautaire multimédias de Nakaseke à réaliser son objectif d'éliminer les obstacles à la communication et d'atteindre tous les groupes communautaires. Le projet consiste à mettre en place une liaison par satellite fiable et abordable grâce à une microstation terrienne (VSAT) jumelée à une zone d'accès WiFi, alimentée par une source d'énergie solaire distincte.

LE PROJET | TÉLÉCENTRE DE NAKASEKE

LES OBJECTIFS EN MATIÈRE DE DÉVELOPPEMENT

Nakaseke est l'un des six centres que la Commission nationale ougandaise pour l'UNESCO a choisis pour prendre part à un projet pilote en vue de la création d'un réseau national de centres communautaires multimédias. En donnant aux populations locales un accès Internet qui soit fiable, ce projet aidera à surmonter des obstacles comme les distances et l'analphabétisme qui empêchent les Ougandais des centres ruraux et périurbains de bénéficier de l'enseignement informatisé et de la formation en TIC. Ce projet donne aussi l'occasion d'évaluer si l'implantation de technologies comme VSAT et WiFi en Afrique est réalisable dans la pratique.

LE CONTEXTE

La Commission nationale ougandaise pour l'UNESCO cherche à développer un réseau national de centres multimédias qui assurera à tous les Ougandais l'égalité d'accès aux ressources Internet, tout en élaborant un contenu qui reflète la diversité culturelle et linguistique de l'Ouganda. La connectivité est fort importante dans ce processus; or, l'infrastructure des télécommunications pose des problèmes constants pour le centre de Nakaseke, qui ne jouit que d'un accès sporadique au téléphone et à Internet. L'alimentation électrique de la région n'est pas fiable et les surtensions menacent constamment l'équipement électronique du centre de Nakaseke.

LES EFFETS

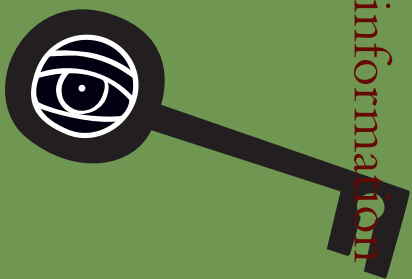
En assurant une connectivité abordable et stable, le projet améliorera considérablement les capacités du centre de Nakaseke et permettra de créer des partenariats avec les institutions et les ONG des environs. Le centre partagera sa connectivité avec un certain nombre d'institutions locales, dont l'hôpital de Nakaseke, le siège du sous-comté et l'institut de formation des instituteurs. Le panneau solaire économique qui sert de source d'alimentation de secours assurera la permanence du service, ce qui rehaussera grandement les possibilités de communication et de formation offerte sur Internet.

LES PARTENAIRES DU CRDI DANS CE PROJET

La Commission nationale ougandaise pour l'UNESCO

POUR OBTENIR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, PRIÈRE DE COMMUNIQUER AVEC :

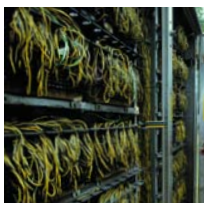
A. Omare-Okurut, chargé de projet
La communication par satellite au service du développement : le télécentre de Nakaseke
Courriel : ugunesco@africaonline.co.ug





SOLUTIONS RÉGIONALES EN TIC

*Éliminer les obstacles techniques qui
empêchent les Africains de communiquer
facilement les uns avec les autres.*



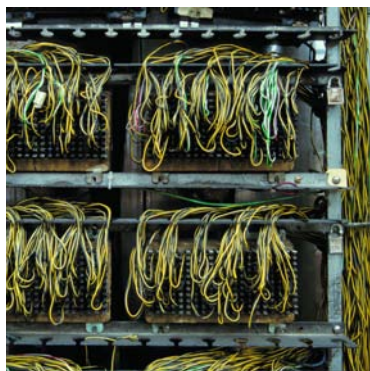


SOLUTIONS RÉGIONALES EN TIC :

HOMOLOGAGE INTERNET RÉGIONAL EN AFRIQUE

Une équipe d'experts travaille à élaborer une feuille de route en vue d'améliorer considérablement la façon dont les pays africains mettent Internet au service du développement socioéconomique.

« L'AMÉLIORATION DES SERVICES QUE NOUS SOMMES EN TRAIN DE RÉALISER GRÂCE À CE PROJET PERMETTRA DE DÉVELOPPER DU CONTENU



COMMERCIAL ET AUTRE SUR LE CONTINENT ALORS QU'IL AURAIT ÉTÉ DIFFICILE OU IMPOSSIBLE D'Y ARRIVER AUTREMENT. L'EXPÉRIENCE NOUS PORTE À CROIRE QUE CELA DONNERA AU SECTEUR INTERNET BEAUCOUP PLUS D'AMPLEUR DANS LES PAYS AFRICAINS PARTICIPANTS. »

Russell Southwood

Chargé de projet

Homologage Internet régional en Afrique

LE PROJET

Le projet d'homologage Internet régional en Afrique permet de voir comment les centres régionaux d'homologage Internet pourraient réduire considérablement les coûts et accélérer la vitesse du trafic Internet d'un pays africain à un autre en minimisant la dépendance à l'hébergement international. Le projet a débuté par des recherches et des consultations approfondies sur la façon d'établir un carrefour Internet régional de référence. À l'heure actuelle, l'équipe du projet s'efforce de recueillir l'appui des administrations publiques, des organismes de réglementation, des sociétés de télécommunications et des entreprises privées grâce à une solution technique et un plan d'affaires.

LE PROJET | HOMOLOGAGE INTERNET RÉGIONAL EN AFRIQUE

LES OBJECTIFS EN MATIÈRE DE DÉVELOPPEMENT

Le développement de l'Afrique s'articule autour d'une participation active à la société de l'information, d'où la nécessité de diminuer les coûts d'accès Internet. Pourtant, l'Afrique est l'endroit au monde où l'accès Internet est le plus coûteux, en partie parce que le trafic Internet doit souvent transiter par des points d'échange Internet aux États-Unis ou en Europe. Par conséquent, les Africains doivent payer des frais d'appels internationaux tandis que la vitesse de transfert des données est faible.

Pour régler ce problème, l'équipe du projet élaborera une feuille de route pour la création de points régionaux d'échange de trafic par homologage, de même qu'un modèle technique et économique qui les rendra intéressants aux yeux des fournisseurs d'accès Internet (FAI) africains. Ces carrefours Internet auront pour objectifs immédiats d'augmenter considérablement la vitesse et de diminuer les coûts du trafic régional. Les objectifs à long terme seront de maintenir le trafic régional de l'Afrique sur le continent et d'aider les institutions africaines à mieux se servir d'Internet pour collaborer les unes avec les autres.

LE CONTEXTE

Lorsque Internet a surgi au milieu des années 1990, les FAI africains ont loué des services d'accès aux États-Unis et en Europe. Toutefois, parce qu'il transite par des pays lointains, le trafic Internet entre eux est souvent très lent. Par conséquent, un grand nombre de sites Web africains prennent tant de temps à télécharger qu'ils ne sont pas pratiques pour les activités commerciales ou de collaboration.

LES EFFETS

En démontrant comment on peut maintenir le trafic régional à l'intérieur de l'Afrique, ce projet pourrait jeter les bases d'une initiative panafricaine d'homologage régional. Cela permettrait de réduire considérablement le coût de la largeur de bande, d'améliorer le rendement d'Internet et de conserver davantage de devises étrangères en Afrique. Finalement, Internet serait plus utile aux activités commerciales et autres et concourrait à la création de nouveaux emplois et débouchés pour les Africains.

LES PARTENAIRES DU CRDI DANS CE PROJET

Russell Southwood, Brian Longwe et William Stucke, consultants Internet

POUR OBTENIR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, PRIÈRE DE COMMUNIQUER AVEC :

Russell Southwood, chargé de projet
Homologage internet régional en Afrique
Courriel : editorial@balancingact-africa.com
Internet : www.balancingact-africa.com

SOLUTIONS RÉGIONALES EN TIC :

RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DE L'AFRIQUE DANS LE SECTEUR DES TECHNOLOGIES SANS FIL

Une combinaison de formation en direct, d'élaboration de programmes de formation et de création d'alliances prépare le terrain pour le développement de réseaux sans fil peu coûteux à l'échelle des collectivités africaines.

« IL EST TRÈS IMPORTANT QUE NOS ÉTUDIANTS SOIENT FORMÉS DANS LE DOMAINE DES TECHNOLOGIES WIFI PARCE QU'ELLES SONT TRÈS PROMETTEUSES MAIS, À L'HEURE ACTUELLE, LES SOCIÉTÉS QUI UTILISENT OU AIMERAIENT UTILISER UN RÉSEAU WIFI EN AFRIQUE N'ARRIVENT PAS À TROUVER DES PERSONNES COMPÉTENTES DANS CE DOMAINE. »



*Jean Ahmed Boreau
Chef du Département d'informatique
École Supérieure Multinationale des
Télécommunications, Sénégal*

LE PROJET

Le projet de renforcement des capacités de l'Afrique dans le secteur des technologies sans fil vise à combler le fossé numérique du continent par la transmission des compétences et des connaissances nécessaires pour faire de bons choix en matière de technologie et établir des réseaux sans fil communautaires. Les normes de télécommunication ouvertes à large bande (WiFi, WiMax) permettent non seulement un nouvel accès aux communications à des coûts très bas, mais offrent également un modèle de communications décentralisées aux collectivités africaines qui dépendent entièrement des télécommunications traditionnelles.

LE PROJET | TECHNOLOGIES SANS FIL

LES OBJECTIFS EN MATIÈRE DE DÉVELOPPEMENT

Ce projet permet aux collectivités et aux personnes d'utiliser les réseaux sans fil comme un point d'accès aux TIC en vue de stimuler le développement et le changement social. Ce projet poursuit quatre objectifs clés : élaborer le contenu d'ateliers, offrir une formation en personne, diffuser et entretenir une base de connaissances sur les technologies à large bande sans fil et créer des partenariats et des réseaux de connaissances sur les technologies sans fil parmi les professionnels de la technologie de l'information et les artisans des politiques en Afrique.

LE CONTEXTE

Le coût élevé des infrastructures conventionnelles (« avec » fil) entrave l'accès aux TIC et le changement social dans les pays en développement. Par contre, les technologies sans fil, moins exigeantes, peuvent déboucher sur une percée dans les communications, particulièrement dans le cas des économies en transition. Non seulement les réseaux sans fil fournissent-ils des télécommunications éprouvées et peu coûteuses qui viennent compléter les réseaux conventionnels, mais ils sont particulièrement efficaces dans les régions où aucune infrastructure n'existe, où ils font faire aux collectivités des pas de géant en matière de technologie.

LES EFFETS

L'équipe du projet sélectionne à l'heure actuelle le personnel technique, les gestionnaires en technologie de l'information et les éventuels formateurs qui pourront transmettre à d'autres les compétences et les connaissances qu'ils auront acquises dans le cadre d'une série d'ateliers. Le premier atelier a eu lieu en mars 2005. Quatre autres sont prévus l'année prochaine dans tout le continent. En plus de former des gens sur la façon d'établir des réseaux sans fil communautaires, le projet prévoit l'élaboration de contenu en anglais, en français et en arabe pour un organe d'archivage en ligne de l'information sur les technologies sans fil, la préparation d'un programme de formation en classe et de matériel de formation en ligne, de même que la mise en place d'un portail réservé aux concepteurs de réseaux sans fil.

LES PARTENAIRES DU CRDI DANS CE PROJET

Association For Progressive Communications, Melville, Afrique du Sud

Centre d'informatique, Université Eduardo Mondlane, Mozambique

École Supérieure Multinationale des Télécommunications (ESMT), Sénégal

wire.less.dk du Danemark et un groupe d'experts

Institut pour la Société Ouverte (OSI)

POUR OBTENIR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, PRIÈRE DE COMMUNIQUER AVEC :

Ann Tothill, chargée de projet

Renforcement des capacités de l'Afrique dans le secteur des technologies sans fil

Courriel : AATothill@apc.org

Internet :

www.apc.org/tiki/tiki-index.php?page=Wireless+Wiki



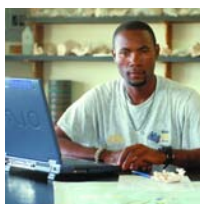
CONNECTIVITÉ AFRIQUE

*Ouvrir de nouvelles perspectives pour les Africains au moyen
des technologies de l'information et de la communication*



RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DE R-D DE L'AFRIQUE EN MATIÈRE DE TIC

*Aider les Africains à renforcer leur capacité
de faire des innovations uniques en matière
de TIC, conçues en fonction des besoins
et des préférences locaux.*



CONNECTIVITÉ AFRIQUE

*Ouvrir de nouvelles perspectives pour les Africains au moyen
des technologies de l'information et de la communication*



RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DE R-D
DE L'AFRIQUE EN MATIÈRE DE TIC :

INITIATIVES ET RESSOURCES AFRICAINES DANS LE DOMAINE DES LOGICIELS D'EXPLOITATION LIBRE

Grâce à ce projet collectif, les développeurs de logiciels et les étudiants d'université africains acquièrent une expertise de pointe dans la conception de logiciels d'exploitation libre – une expertise qui peut jouer un rôle important dans le développement socioéconomique de l'Afrique.

« GRÂCE À CE PROJET, LES ÉTUDIANTS D'UNIVERSITÉ AFRICAINS ACQUIÈRENT LA CAPACITÉ DE CONCEVOIR, DE DÉVELOPPER ET DE SOUTENIR DES LOGICIELS D'EXPLOITATION LIBRE. LE PROJET VISE À RELIER LES AFRICAINS ENTRE EUX ET AU MONDE POUR PERMETTRE LA MISE EN COMMUN DES COMPÉTENCES ET DES CONNAISSANCES QUI EXISTENT SUR LE CONTINENT AU MOYEN D'INTERNET, DE FAÇON À CE QUE NOUS PUISSIONS CONTRIBUER CONJOINTEMENT AU DÉVELOPPEMENT ET À LA CRÉATION DES OCCASIONS D'AFFAIRES. »



Derek Keats

*Directeur exécutif, Services d'information et de communication
Université du Cap-Occidental, Bellville (Afrique du Sud)*

LE PROJET

Ce projet rassemble neuf universités africaines pour l'établissement d'un « centre d'excellence » virtuel dans le but de concevoir des logiciels d'exploitation libre (LEL) pouvant aider à s'attaquer aux enjeux du développement de l'Afrique et à y créer des occasions d'affaires. Ce projet portera d'abord sur les logiciels pédagogiques mais permettra, avec le temps, de perfectionner les compétences et d'établir des pratiques exemplaires en matière de développement et de déploiement des LEL que l'on pourra appliquer à de nombreux secteurs.

LE PROJET | LOGICIELS D'EXPLOITATION LIBRE

LES OBJECTIFS EN MATIÈRE DE DÉVELOPPEMENT

Les universités africaines se servent de plus en plus d'Internet pour collaborer et pour échanger des informations et des ressources. En développant un système de gestion de l'apprentissage en ligne conçu localement et peu coûteux, qui s'inspire du système de LEL en place, le projet fournira aux universités un puissant outil qui leur permettra d'exploiter le potentiel pédagogique d'Internet. Il créera également un ensemble de pratiques exemplaires en matière de LEL ainsi qu'une communauté de développeurs dont les compétences peuvent être perfectionnées dans le but de créer d'autres applications Internet collectives dans certains domaines tels que la santé et les services gouvernementaux. Celles-ci peuvent à leur tour déboucher sur des occasions d'affaires pour les universités et les sociétés de services technologiques africaines. De par son caractère collectif, ce projet renforcera également le réseautage entre les universités africaines.

LE CONTEXTE

Le coût d'achat et d'entretien des logiciels propriétaires peut être exorbitant pour les institutions africaines et la plupart des universités ne disposent pas des ressources internes nécessaires pour développer leurs propres applications sur mesure. Le projet rassemble une masse de compétences en matière de LEL d'Afrique et d'ailleurs, de sorte à permettre à toutes les institutions participantes de prendre part à des projets qui conjuguent expertise et expérience pour trouver des solutions africaines mises au point par et pour les Africains.

LES EFFETS

Le projet permettra de réaliser en premier lieu un système de formation aux LEL en ligne de deuxième génération qui sera probablement adopté par des institutions situées un peu partout en Afrique et dans d'autres régions en développement. Les effets à plus long terme

seront encore plus importants. Ce projet exposera les développeurs de logiciels africains aux pratiques exemplaires et aux dernières techniques de l'industrie en matière de développement de logiciels, ce qui les aidera à acquérir des compétences de pointe. Les étudiants d'université, y compris ceux qui s'inscrivent aux programmes de formation accélérée, acquerront une expérience concrète des pratiques normalisées de l'industrie et pourront par ailleurs s'inspirer du code source qui sera créé dans le cadre du projet. La réserve de talents de l'Afrique en matière de LEL prendra de l'ampleur et de la valeur et sera en mesure de jouer un plus grand rôle pour mettre les TIC au service du développement de l'Afrique.

LES PARTENAIRES DU CRDI DANS CE PROJET

Université du Cap-Occidental, Afrique du Sud

Université de Jos, Nigeria

Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal

Université d'agriculture et de technologie Jomo Kenyatta, Kenya

Université de Nairobi, Kenya

Université de Makerere, Ouganda

Université de Dar es Salaam, Tanzanie

Université catholique du Mozambique

Université Eduardo Mondlane, Mozambique

Ministère de la Science et de la Technologie, Afrique du Sud

Microsoft

POUR OBTENIR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, PRIÈRE DE COMMUNIQUER AVEC :

Derek Keats, chargé de projet

Initiatives et ressources africaines dans le domaine des logiciels d'exploitation libre

Courriel : dkeats@uwc.ac.za

Internet : avoir.uwc.ac.za

RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DE R-D
DE L'AFRIQUE EN MATIÈRE DE TIC :

ORDINATEURS POUR LES ÉCOLES, KENYA

Les secteurs privé et public du Kenya s'associent à une organisation sans but lucratif dynamique pour fournir des ordinateurs remis à neuf et une formation en TIC aux écoles secondaires.

« LE GOUVERNEMENT DU KENYA, PAR L'ENTREMISE DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DE LA SCIENCE ET DE LA TECHNOLOGIE, RECONNAÎT LE RÔLE

ESSENTIEL QUE LE PROJET ORDINATEURS POUR LES ÉCOLES, KENYA CONTINUE DE JOUER SUR LE PLAN DU RENFORCEMENT DES COMPÉTENCES EN MATIÈRE DE TIC DANS NOS ÉCOLES AU KENYA. »



Kilemi Mwiria

*Vice-ministre de l'Éducation, de la Science
et de la Technologie*

Député de la circonscription de Tigania ouest

LE PROJET

Le projet Ordinateurs pour les écoles, Kenya permet de récupérer et de remettre à neuf des ordinateurs usagés puis de les distribuer aux écoles secondaires du Kenya. Version kenyane d'un programme du gouvernement canadien (Ordinateurs pour les écoles), ce projet se distingue des programmes traditionnels de recyclage des ordinateurs pour deux raisons importantes. Premièrement, les ordinateurs sont remis à neuf par des étudiants qui acquièrent ainsi une formation technique. Deuxièmement, dans la mesure du possible, les ordinateurs ne sont pas importés de l'étranger mais sont plutôt des dons des entreprises locales.

LE PROJET | ORDINATEURS POUR LES ÉCOLES, KENYA

LES OBJECTIFS EN MATIÈRE DE DÉVELOPPEMENT

En travaillant en étroite collaboration avec le secteur privé et le ministère de l'Éducation, de la Science et de la Technologie du Kenya, Ordinateurs pour les écoles, Kenya vise à offrir aux étudiants un meilleur accès à la technologie informatique et à permettre à ces jeunes d'acquérir les compétences dont ils ont besoin pour réussir dans une société axée sur le savoir. Il aide également les enseignants, les directeurs d'écoles, les bénévoles et d'autres intervenants à bénéficier d'une formation en informatique. Il permet de prolonger la durée de vie utile des ordinateurs en mettant en œuvre la technologie du client léger, qui minimise la nécessité d'avoir des ordinateurs de pointe en faisant appel au serveur pour presque toutes les fonctions. En outre, il commence à offrir un accès Internet sans fil dans les écoles kényanes.

LE CONTEXTE

Les ordinateurs sont en train de devenir une composante normale de l'enseignement secondaire partout dans le monde, mais les écoles africaines ont souvent du mal à trouver l'argent nécessaire pour en acheter. Le modèle novateur et axé sur la collectivité d'Ordinateurs pour les écoles, Kenya permet de résoudre ce problème. En faisant don d'ordinateurs usagés et d'un peu de leur temps, les organisations locales renforcent et soutiennent le programme. La formation est un autre facteur central de la réussite de ce projet : un grand nombre d'enseignants et de directeurs d'écoles kényans connaissent peu l'informatique. La formation évolutive d'Ordinateurs pour les écoles, Kenya comprend des ateliers d'un jour destinés aux membres des conseils scolaires et des associations parents-enseignants ainsi qu'un cours intensif d'une semaine destiné aux directeurs et aux enseignants dans l'un des nombreux centres de formation du Kenya et de l'Ouganda.

LES EFFETS

À la fin de 2004, Ordinateurs pour les écoles, Kenya avait installé près de 3 000 ordinateurs dans les écoles kényanes. Il est devenu un programme africain modèle qui démontre que les ordinateurs remis à neuf peuvent améliorer grandement l'accès aux TIC dans les écoles tout en aidant les collectivités à acquérir des compétences en technologie. Une des réalisations clés du projet a été la mise en place, au Starehe Boy's Centre and School, d'un centre entièrement équipé pour réparer et remettre à neuf les ordinateurs donnés. Ordinateurs pour les écoles, Kenya fait plus que mettre des ordinateurs à la disposition des élèves; il contribue également à développer, à la base, des compétences techniques que les enseignants peuvent transmettre et sur lesquelles les élèves peuvent fonder une carrière s'ils le désirent. De plus amples renseignements sur les progrès, les répercussions, les leçons et les résultats d'Ordinateurs pour les écoles, Kenya figureront dans un compte rendu du projet. En plus de décrire le processus, le modèle de remise à neuf et les résultats du projet, ce compte rendu comportera des recommandations détaillées pour les intervenants et les artisans des politiques aux paliers régional et national.

LES PARTENAIRES DU CRDI DANS CE PROJET

Ordinateurs pour les écoles, Kenya
Ordinateurs pour les écoles, Canada
Ministère de l'Éducation, de la Science et de la Technologie du Kenya

POUR OBTENIR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, PRIÈRE DE COMMUNIQUER AVEC :

Tom Musili, chargé de projet
Ordinateurs pour les écoles, Kenya
Courriel : cfsk@cfsk.org
Internet : www.cfsk.org

RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DE R-D
DE L'AFRIQUE EN MATIÈRE DE TIC :

INCUBATEUR D'ENTREPRISES DE TECHNOLOGIE DU MICTI

En permettant aux entrepreneurs potentiels d'acquérir des compétences et d'accéder à des ressources qui autrement n'auraient pas été disponibles au Mozambique, ce programme crée des emplois et engendre la prospérité dans un secteur économique crucial pour l'avenir du pays.

« LA PLUPART DES ÉTUDIANTS SONT PAUVRES ET NE PEUVENT PAS SE PERMETTRE DE CONTRACTER UN PRÊT POUR LANCER UNE NOUVELLE ENTREPRISE. DANS L'ENVIRONNEMENT DE SOUTIEN QUE CONSTITUE L'INCUBATEUR, CES JEUNES GENS



DÉCOUVRENT QU'AVEC UNE BONNE IDÉE, QUELQUES SERVICES PARTAGÉS, DES LOCAUX ET L'ACCÈS À UN ORDINATEUR PORTATIF, UN RÉTROPROJECTEUR, DES TÉLÉPHONES ET INTERNET, ILS PEUVENT CRÉER UNE ENTREPRISE VIABLE. ILS DÉCOUVRENT QU'ILS SONT FUTÉS ET PEUVENT CRÉER LEUR PROPRE EMPLOI. »

Americo Muchanga, directeur

Centre d'informatique

Université Eduardo Mondlane

LE PROJET

Situé dans un entrepôt transformé qui se trouve tout près du Centre d'informatique de l'Université Eduardo Mondlane à Maputo, l'incubateur de l'Institut de TIC du Mozambique (MICTI) permet à une nouvelle génération d'entrepreneurs d'accéder aux ressources et aux compétences dont ils ont besoin pour lancer des entreprises prospères. En développant l'esprit d'entreprise et en aidant des entreprises naissantes du secteur des TIC à démarrer, l'incubateur crée des emplois et engendre la prospérité dans un secteur économique crucial pour l'avenir du Mozambique.

LE PROJET | INCUBATEUR D'ENTREPRISES DE TECHNOLOGIE

LES OBJECTIFS EN MATIÈRE DE DÉVELOPPEMENT

L'incubateur du MICTI offre aux entreprises de technologie prometteuses des locaux subventionnés et dotés d'une infrastructure de communications fiable et de haute qualité. Tout aussi important, les locataires ont accès à une gamme de services de soutien aux entreprises, dont ceux d'un gestionnaire d'incubateur qui agit à titre de mentor et une formation sur la gestion de projets et la façon d'élaborer et d'exécuter un plan d'entreprise. On prodigue également des conseils dans des domaines comme la planification, la commercialisation et la stratégie d'entreprise ainsi que la planification financière. Le MICTI a pour objectif à court terme d'augmenter le taux de réussite des nouvelles petites entreprises axées sur les TIC en accélérant leur processus de développement et en leur fournissant des services qui minimisent les coûts d'exploitation. À plus long terme, il contribuera à la croissance économique du Mozambique en aidant un plus grand nombre d'entreprises à devenir des entités viables sur le plan économique, créant des emplois et des possibilités d'investissement, et en développant l'expertise en technologie et en affaires au Mozambique. Le MICTI est un volet de la vision à long terme du gouvernement du Mozambique sur le plan du renforcement des compétences et des capacités en matière de TIC au pays.

LE CONTEXTE

Comment un État autrefois communiste s'y prend-il pour accélérer le perfectionnement de personnes qui ont du potentiel en matière d'entrepreneuriat, mais peu de compétences pour lancer une entreprise ? Au Mozambique, la solution est un incubateur d'entreprises qui profite des compétences et des ressources de la première institution technologique du pays, le Centre d'informatique de l'Université Eduardo Mondlane. Les perspectives que le MICTI est en train d'ouvrir donnent aux entrepreneurs mozambicains les plus brillants et les plus doués du secteur technologique une excellente raison de demeurer au pays.

LES EFFETS

Pour la sélection du premier groupe, des dizaines de candidats ont présenté des projets d'entreprise et cinq ont été retenus. Chacune de ces entreprises naissantes comprenait deux à cinq entrepreneurs. Certains d'entre eux étaient des étudiants qui n'avaient aucun antécédent professionnel, d'autres étaient des professionnels titulaires d'une maîtrise qui travaillaient déjà mais avaient les idées et l'énergie nécessaires pour lancer une entreprise de TIC novatrice. Parmi les premières entreprises à bénéficier de l'incubateur, on trouve un cabinet d'avocats qui offre en ligne des services comme l'arbitrage, les ressources juridiques et la consultation; une entreprise qui travaille à mettre au point le premier moteur de recherche Internet du Mozambique, crée des sites Web et gère des activités spéciales; un site Web d'informations sportives spécialisé en football. Au fur et à mesure que les entreprises embauchent des employés, les frais qu'elles paient au MICTI augmentent. Elles finissent par emménager dans leurs propres locaux, laissant ainsi la place à un autre groupe d'entrepreneurs. Les réussites du MICTI ont inspiré d'autres institutions; par exemple, la Confédération nationale des entreprises a demandé de l'aide pour se doter d'un incubateur.

LES PARTENAIRES DU CRDI DANS CE PROJET

Centre d'informatique, Université Eduardo Mondlane, Mozambique

Programme des Nations unies pour le développement

Unité technique chargée de la mise en œuvre de la TIC, Mozambique

POUR OBTENIR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, PRIÈRE DE COMMUNIQUER AVEC :

Constantino Sotomane, initiateur du projet
Incubateur d'entreprises de technologie
du MICTI

Courriel : sotomane@ITICM.co.mz

RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DE R-D
DE L'AFRIQUE EN MATIÈRE DE TIC :

CENTRE DE RESSOURCES EN TIC DU SÉNÉGAL : DÉVELOPPER LES CAPACITÉS EN MATIÈRE DE R-D

Ce projet de recherche et développement se sert des technologies sans fil et des partagiciels pour créer des applications novatrices et peu coûteuses conçues en fonction des besoins des populations rurales pauvres et généralement analphabètes.

« EN CRÉANT DES APPLICATIONS PRATIQUES QUI RÉPONDENT AUX BESOINS DES PLUS DÉMUNIS AU SÉNÉGAL, CE PROJET CONTRIBUERA GRANDEMENT À LA POPULARISATION DES TECHNOLOGIES SANS FIL ET DES PARTAGICIELS COMME LEVIERS DU DÉVELOPPEMENT SOCIOÉCONOMIQUE. »

Ibrahima Niang

Chargé de projet, Centre de ressources en TIC du Sénégal



LE PROJET

Le Centre de ressources en TIC du Sénégal conçoit des applications en TIC qui répondent aux besoins des collectivités rurales. Ces travaux de recherche et développement portent sur de nouvelles interfaces homme-machine permettant aux populations analphabètes d'accéder à l'information au moyen de la voix ou d'icônes graphiques sur des téléphones portables et des assistants numériques personnels. Les étudiants du Département de mathématiques et d'informatique de l'Université Cheikh Anta Diop ont par ailleurs l'occasion de participer à la recherche dans le domaine des technologies sans fil et des partagiciels, ce qui leur permet d'acquérir des compétences et de l'expérience qui contribueront à populariser l'utilisation de ces outils dans le cadre des projets de développement au Sénégal.

LE PROJET | DÉVELOPPER LES CAPACITÉS EN MATIÈRE DE R-D

LES OBJECTIFS EN MATIÈRE DE DÉVELOPPEMENT

Comment faire profiter des gens qui ne savent ni lire ni écrire des avantages des TIC ? C'est là une question importante, puisque leur exclusion du monde numérique ne fera que les marginaliser encore davantage. Les technologies sans fil et les partagiciels permettent au Centre de ressources en TIC du Sénégal d'apporter aux populations pauvres et généralement analphabètes de nouveaux services : on a recours à des applications autonomes installées sur des assistants numériques personnels et des téléphones mobiles. Le projet développe également des capacités de recherche et développement dans le domaine des TIC chez les étudiants et professeurs d'université.

LE CONTEXTE

Les TIC peuvent aider les populations marginalisées et démunies à accéder aux ressources nécessaires au développement communautaire et personnel. Cependant, les ordinateurs personnels et les logiciels commerciaux peuvent être excessivement chers et, dans les régions rurales, l'alimentation électrique et la connectivité à ligne fixe sont souvent peu fiables. Au Sénégal, les technologies sans fil peu coûteuses – surtout les téléphones mobiles – sur lesquelles on a installé des partagiciels gratuits peuvent permettre de surmonter ces obstacles, mais seulement si les applications ont été conçues en fonction des besoins d'une population rurale généralement analphabète.

LES EFFETS

Le Centre de ressources en TIC du Sénégal et les étudiants d'université participant au projet acquièrent de l'expertise dans la création de solutions locales à des problèmes locaux grâce aux technologies sans fil et aux partagiciels. Cette expertise aura des répercussions au-delà du projet même – les étudiants et les professeurs du Département de mathématiques et d'informatique de l'Université Cheikh Anta Diop bénéficieront d'un équipement et de logiciels améliorés, d'un accès Internet pour suivre une formation à distance et de la possibilité de travailler étroitement avec les ONG et les collectivités locales de même qu'avec les universités et les centres de recherche du Québec.

LES PARTENAIRES DU CRDI DANS CE PROJET

Département de mathématiques et d'informatique, Université Cheikh Anta Diop, Sénégal

POUR OBTENIR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, PRIÈRE DE COMMUNIQUER AVEC :

Ibrahima Niang, chargé de projet
Développer les capacités en matière de R-D
Courriel : ibrahima_niang@hotmail.com

RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DE R-D
DE L'AFRIQUE EN MATIÈRE DE TIC :

OPTIMISATION DE LA LARGEUR DE BANDE POUR LES UNIVERSITÉS AFRICAINES

En trouvant des façons d'utiliser plus efficacement la largeur de bande Internet coûteuse, et en en faisant profiter le plus grand nombre, une équipe de spécialistes en formation contribue à améliorer l'accès aux travaux scientifiques et aux œuvres savantes dans les universités africaines.

« DE RÉCENTES STATISTIQUES INDIQUENT QUE LES UNIVERSITÉS AFRICAINES (HORMIS EN AFRIQUE DU SUD) PAIENT ENVIRON 100 FOIS PLUS POUR

LE SERVICE INTERNET QUE LES INSTITUTIONS D'AMÉRIQUE DU NORD ET D'EUROPE. LA LARGEUR DE BANDE EST UNE PRÉCIEUSE RESSOURCE INSTITUTIONNELLE QU'ON DOIT GÉRER, CONSERVER ET METTRE EN COMMUN AUSSI EFFICACEMENT QUE POSSIBLE. »



*Martin Belcher, administrateur de programme principal
(formation en TIC)*

Réseau international d'accès aux publications scientifiques

LE PROJET

Ce projet vise une amélioration généralisée de la façon dont les institutions de recherche et d'enseignement africaines gèrent leur largeur de bande Internet. Étant donné que les universités africaines dépensent jusqu'à 100 fois plus que leurs homologues des pays industrialisés pour accéder à Internet, ces institutions ont bien moins accès aux TIC et aux ressources de recherche en ligne. Pour commencer à combler le fossé numérique, le Réseau international d'accès aux publications scientifiques organise une série d'ateliers de renforcement des capacités en matière de gestion de la largeur de bande en plus de produire et de publier des ressources pédagogiques accessibles gratuitement sur la gestion de la largeur de bande.

LE PROJET | OPTIMISATION DE LA LARGEUR DE BANDE

LES OBJECTIFS EN MATIÈRE DE DÉVELOPPEMENT

Ce projet a pour objectif principal d'aider les universités africaines à mieux saisir le problème de la largeur de bande et à élaborer des stratégies qui leur permettront d'utiliser plus efficacement les ressources Internet actuelles. La collaboration avec des spécialistes de la formation et d'Internet de diverses organisations a permis de mettre au point un matériel pédagogique de grande qualité que l'on peut utiliser dans les milieux locaux. Le transfert de connaissances qui en résulte pourra améliorer considérablement la gestion et l'efficacité de la largeur de bande chez plusieurs groupes clés : les cadres de direction, les cadres supérieurs, les intermédiaires techniques et le personnel de la technologie de l'information. Grâce à ce renforcement des capacités, les chercheurs auront un accès plus rapide et moins coûteux et les gestionnaires des universités seront mieux informés en vue de négocier avec les fournisseurs d'accès aux largeurs de bande.

LE CONTEXTE

Dans les pays industrialisés, la plupart des étudiants d'université ne pourraient s'imaginer réaliser un projet de recherche sans se servir d'Internet pour compléter les documents de la bibliothèque universitaire. En Afrique, les bibliothèques de la plupart des universités ont très peu de ressources, ce qui rend Internet encore plus important pour la recherche et, d'une façon générale, l'enseignement supérieur. Or, le coût exorbitant de la largeur de bande la rend peu accessible pour les chercheurs. Pire encore, l'utilisation abusive et inefficace de la largeur de bande restreint encore davantage ce qui leur est disponible. Bien que l'accès Internet soit important pour la recherche et l'enseignement, la plupart des universités africaines n'ont pas l'expertise voulue pour faire face aux pourriels, aux virus, au courrier électronique offert sur Internet et au clavardage qui surchargent la largeur de bande.

LES EFFETS

Bien qu'on ne puisse pas, à court terme, évaluer de façon précise les gains en efficacité dans l'utilisation de la largeur de bande qui découleraient de ce projet, les outils qui permettront d'évaluer l'optimisation de cette largeur de bande seront déployés à l'étape d'évaluation. Ces outils serviront à déterminer si le personnel formé met en pratique ce qu'il a appris et comment la mise en œuvre pourrait être encore plus efficace. En bout de ligne, le projet contribuera à améliorer la recherche et l'enseignement supérieur en Afrique en donnant aux universités un meilleur accès aux ressources de recherche sur Internet et en favorisant la collaboration sur les plans de la recherche et de l'échange d'information. Toutes les universités, les institutions de recherche et les ONG intéressées auront accès gratuitement au matériel pédagogique produit dans le cadre du projet.

LES PARTENAIRES DU CRDI DANS CE PROJET

Réseau international d'accès aux publications scientifiques

Conseil interuniversitaire flamand

POUR OBTENIR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, PRIÈRE DE COMMUNIQUER AVEC :

Martin Belcher, chargé de projet

Optimisation de la largeur de bande

Courriel : mbelcher@inasp.info

Internet : www.inasp.info/training/bandwidth



CONNECTIVITÉ AFRIQUE

*Ouvrir de nouvelles perspectives pour les Africains au moyen
des technologies de l'information et de la communication*



PARTENARIATS ET CONVERGENCE

*Encourager les institutions, les collectivités et
les gens en Afrique à augmenter leur influence
et leur poids en travaillant ensemble.*



CONNECTIVITÉ AFRIQUE

*Ouvrir de nouvelles perspectives pour les Africains au moyen
des technologies de l'information et de la communication*



PARTENARIATS ET CONVERGENCE :

PARTENARIAT POUR LES TIC EN AFRIQUE (PICTA)

Un regroupement informel d'organismes de développement international trouve des moyens d'améliorer l'échange d'information et de ressources pour rendre les programmes de technologies de l'information et de la communication au service du développement en Afrique encore plus efficaces.



« LES PARTENARIATS ET L'ÉCHANGE D'INFORMATION SONT IMPORTANTS POUR LES TIC AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT. L'IMMENSE POTENTIEL DE LA TECHNOLOGIE NE PEUT ÊTRE RÉALISÉ QUE LORSQUE LES GENS PEUVENT METTRE LEURS EFFORTS ET EXPÉRIENCES EN COMMUN. LE PICTA NOUS EN FOURNIT LES MOYENS. »

Aida Opoku-Mensah, directrice

*Division des services de l'information pour le développement
Commission Économique pour l'Afrique*

LE PROJET

Le Partenariat pour les TIC en Afrique (PICTA) est un regroupement informel d'organismes internationaux qui relève un grand défi en matière de développement : coordonner et harmoniser les nombreuses activités axées sur TIC-D en Afrique pour faire en sorte que les ressources du développement soient utilisées efficacement. Le PICTA a été créé en 1997 sous la tutelle de la Commission Économique des Nations Unies pour l'Afrique.

LE PROJET | PICTA

LES OBJECTIFS EN MATIÈRE DE DÉVELOPPEMENT

Le PICTA permet aux organismes d'échanger de l'information et de trouver des occasions de partenariat dans le cadre de leurs programmes de TIC-D en Afrique. En facilitant ces partenariats et en donnant aux organismes membres une plus grande perspective sur les efforts déployés dans le cadre des TIC-D en Afrique, le PICTA aide également ses membres à éviter les divergences et à concentrer leur expertise là où elle peut être le plus efficace. En bout de ligne, grâce au PICTA, un plus grand nombre d'Africains bénéficieront plus rapidement des programmes de TIC-D.

LE CONTEXTE

Des centaines de bailleurs de fonds parrainent des projets et programmes de TIC-D dans toutes les régions africaines, que ce soit dans le domaine de la santé, de l'éducation ou du développement communautaire. Toutefois, les questions qui touchent aux TIC-D sont complexes et impliquent souvent les gouvernements locaux et nationaux, les organismes de réglementation et le secteur privé. En outre, les priorités nationales des divers organismes ne s'harmonisent pas toujours et sont même parfois divergentes. En l'absence d'un moyen de mettre en commun ses expériences, objectifs et plans, il y a inévitablement un dédoublement des efforts, des erreurs répétées et le risque de laisser passer des occasions de partenariats efficaces. Le PICTA aide les organismes internationaux à éviter ces pièges tout en permettant aux membres de profiter des succès et des pratiques exemplaires des uns et des autres.

LES EFFETS

Le PICTA a servi de tremplin à une foule d'initiatives conjointes de bailleurs de fonds. Par exemple, le CRDI a lancé avec d'autres membres du PICTA des projets communs allant de l'aide apportée aux universités africaines pour utiliser la rarissime largeur de bande Internet plus efficacement au renforcement des capacités des administrations publiques locales à utiliser les TIC, en passant par le soutien de communautés d'échange de connaissances en Afrique. Les membres du PICTA sont en contact les uns avec les autres grâce à des réunions, des rapports, des bulletins réguliers, une base de données sur les TIC-D en ligne et des outils en ligne de gestion de données et d'activités que le membres peuvent utiliser pour suivre de près « qui fait quoi » et favoriser la collaboration. Bref, le PICTA est devenu une ressource centrale pour tous ceux qui veulent créer des ressources en matière d'information, de communications et de connaissances, pas seulement en Afrique mais dans toutes les régions en développement.

LES PARTENAIRES DU CRDI DANS CE PROJET

Les membres de PICTA comprennent des organismes des Nations Unies et des bailleurs de fonds bilatéraux ainsi que des représentants d'ONG et d'organismes du secteur privé investis dans le développement des TIC en Afrique.

POUR OBTENIR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, PRIÈRE DE COMMUNIQUER AVEC :

Aida Opoku-Mensah, chargée de projet
Partenariat pour les TIC en Afrique (PICTA)
Courriel : aopokumensah@uneca.org
Internet : www.uneca.org/aisi/picta

PARTENARIATS ET CONVERGENCE :

JURIBURKINA : CENTRE D'INFORMATION JURIDIQUE EN LIGNE GRATUITE

Cette base de données en ligne que les citoyens du Burkina Faso peuvent consulter pour accéder à l'information juridique sera un modèle que l'on pourra reproduire partout ailleurs en Afrique occidentale.

« EN RENDANT L'INFORMATION JURIDIQUE
ACCESSIBLE EN LIGNE, JURIBURKINA S'AVÈRE
UN VÉRITABLE OUTIL DE DÉVELOPPEMENT



SOCIOÉCONOMIQUE. NON
SEULEMENT IL PERMET D'ÉPARGNER
TEMPS ET ARGENT, MAIS IL
CONTRIBUERA ÉGALEMENT À
RENFORCER LA RÈGLE DE DROIT
AU BURKINA FASO EN RENDANT
TOUTES LES DÉCISIONS JUDICIAIRES
ACCESSIBLES LIBREMENT. »

Maître Barthélemy Kere

Bâtonnier de l'Ordre des Avocats du Burkina Faso

LE PROJET

S'appuyant sur l'expertise et le logiciel développé au Centre de recherche en droit public de l'Université de Montréal, JuriBurkina est une base de données consultable, de langue française, qui met à la disposition de toute personne ayant accès à Internet un organe d'archivage de lois et de règlements du Burkina Faso. Avant JuriBurkina, les juristes avaient du mal à accéder à ces documents qui se trouvaient à divers endroits. JuriBurkina a été développée grâce à des technologies d'exploitation libre et des partagiciels que l'on pourra réutiliser dans d'autres pays d'Afrique occidentale pour y créer là aussi un organe d'archivage de documents juridiques en ligne peu coûteux, menant finalement à un accès en ligne libre à l'information juridique partout dans la région.

LE PROJET | JURIBURKINA

LES OBJECTIFS EN MATIÈRE DE DÉVELOPPEMENT

En permettant aux juristes du Burkina Faso d'accéder librement à l'information juridique, on prévoit que JuriBurkina aura plusieurs effets positifs – du renforcement de la démocratie et de la règle de droit à la consolidation de l'appareil judiciaire national, en passant par le renforcement des compétences des populations locales en matière de développement des gratuits et la stimulation du développement économique en facilitant la mise en place d'un appareil judiciaire cohérent. JuriBurkina améliorera l'efficacité de l'appareil judiciaire du Burkina Faso en rendant la recherche juridique plus rapide et plus efficace et en permettant aux étudiants en droit d'accéder facilement aux précieuses ressources juridiques.

LE CONTEXTE

La plupart des pays africains n'avaient pas les ressources et l'infrastructure nécessaires pour créer des bases de données en ligne et permettre un accès facile et fiable à ces dernières. JuriBurkina répond à ce besoin en offrant un modèle peu coûteux et facilement reproductible que les experts locaux peuvent créer et maintenir.

LES EFFETS

En plus de démontrer que les technologies d'exploitation libre pouvaient utilement servir à développer à peu de frais des organes d'archivage de l'information juridique en ligne, JuriBurkina a établi des processus et des méthodes de gestion de l'information juridique que d'autres institutions juridiques africaines pourront utiliser. JuriBurkina est exploitée et entretenue par une équipe locale formée de juristes et d'ingénieurs en technologie de l'information, ce qui permet d'assurer la durabilité du projet. Les utilisateurs peuvent accéder à JuriBurkina au moyen d'un site Web intégrant un moteur de recherche ou d'un CD-ROM mis à jour régulièrement. Quant à ceux qui n'ont pas accès à un ordinateur, l'association juridique La Maison de l'Avocat offre un point d'accès libre à Ouagadougou, la capitale du Burkina Faso.

LES PARTENAIRES DU CRDI DANS CE PROJET

LexUM, Centre de recherche en droit public,
Faculté de droit, Université de Montréal

L'Ordre des Avocats du Burkina Faso

ZCP Informatique

Le Secrétariat Général du Gouvernement et
le Conseil des Ministres, Burkina Faso

POUR OBTENIR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, PRIÈRE DE COMMUNIQUER AVEC :

Pierre-Paul Lemyre, chargé de projet

JuriBurkina : Centre d'information
juridique en ligne gratuite

Courriel : lemyrep@lexum.umontreal.ca

Internet : www.juriburkina.org



COMMENT POUVEZ-VOUS TRAVAILLER AVEC CONNECTIVITÉ AFRIQUE ?

Connectivité Afrique s'associe aux administrations publiques, aux établissements d'enseignement, au secteur privé et aux ONG pour déceler et soutenir des applications novatrices des technologies de l'information et de la communication au service du développement en Afrique. Si votre organisation travaille avec des partenaires africains dans le domaine des TIC au service du développement en Afrique, veuillez communiquer avec nous pour voir comment nous pourrions travailler ensemble.

Mise en place par le CRDI, Connectivité Afrique est une initiative que le gouvernement du Canada a lancée en partenariat avec la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique.

Connectivité Afrique	Téléphone : (+ 613) 236 6163
250, rue Albert	Télécopieur : (+ 613) 567 7749
Ottawa (Ontario)	Courriel : connectiviteafrique@idrc.ca
Canada K1G 3H9	Internet : www.connectivityafrica.org

ConnectivitéAfrique



Canada



Commission Économique pour l'Afrique

Fonds canadien
pour l'Afrique







Mise en place par le CRDI, Connectivité Afrique est une initiative que le gouvernement du Canada a lancée en partenariat avec la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique.

Connectivité Afrique
250, rue Albert
Ottawa (Ontario)
Canada K1G 3H9

Téléphone : (+ 613) 236 6163
Télécopieur : (+ 613) 567 7749
Courriel : connectiviteafrique@idrc.ca
Internet : www.connectivityafrica.org

ConnectivitéAfrique